

# Comment Gennevilliers s'est converti à la vidéosurveillance

*Par Olivier Bureau Le 9 mai 2021 à 17h32*

4-5 minutes

---

« Notre dispositif est désormais complet. Nous avons aussi deux caméras mobiles que nous pouvons déplacer en fonction des besoins, trafic, troubles ou autres... » Patrice Leclerc, le maire communiste de Gennevilliers, a fini par se convertir à la vidéoprotection, ou [vidéosurveillance](#), c'est selon. En quelques années, la ville est partie d'une opposition de principe à une utilisation massive des images. Un nouveau centre de supervision urbain (CSU) a même été mis en service il y a quelques jours.

« On a 165 caméras, c'est colossal, résume l' élu. Mais attention, c'est un outil que nous mettons à disposition du commissariat et de la police nationale. » Gennevilliers est, avec Rueil-Malmaison, la seule commune où le CSU, là où arrivent toutes les images, est situé dans les locaux de la police nationale. En revanche, elle est la seule à avoir « doublé » son CSU.

Le premier, en service depuis quelques années, sert uniquement aux fonctionnaires de la police nationale pour surveiller et guetter actes de délinquances et autres agressions. Dans le petit nouveau, aménagé dans une pièce voisine, ce sont des ASVP (agents de surveillance de la voie publique),

dépendant de la police municipale, qui scrutent les écrans.

## **165 caméras pour 43 000 habitants**

Leurs missions sont clairement définies. Aux « nationaux » les délinquants. Aux « municipaux » les incivilités : stationnement anarchique, mécanique sauvage et [dépôts sauvages](#). Et pas question de mélanger les deux. « Notre PM a un rôle de sécurisation et nos agents ne sont pas armés », précise Roger Dugué, maire adjoint chargé de la sécurité. Évidemment si un agent de la ville constate sur un écran une agression, il prévient les policiers dans la pièce à côté ! « Les caméras aident les autorités dans 40% des affaires résolues », reconnaît Patrice Leclerc.

Cette petite révolution a été amorcée en février 2016. [Après une série d'incendies volontaires](#), de nombreux habitants avaient manifesté leur aspiration à davantage de sécurité et réclamé des caméras. Patrice Leclerc, « pas fan de la vidéosurveillance » à l'époque, leur promet d'agir. Dans la foulée, [les Agnettes et le Luth](#) sont les premiers quartiers à être équipés de caméras. Le processus va bon train et moins de deux ans plus tard, près de 80 objectifs quadrillent déjà la ville. Preuve de leur utilité, des installateurs se feront même [agresser en décembre 2018](#) !

Aujourd'hui, avec 165 machines et une population de 43 000 âmes, Gennevilliers affiche un taux record d'une caméra pour 260 habitants, derrière Puteaux (une pour 219) et Le Plessis-Robinson (une pour 253).

## **«Une énorme plus-value» pour l'ancien commissaire de Gennevilliers**

Deux CSU pour deux types de missions différentes mais

regroupés au même endroit tout en étant dans des pièces différentes, l'idée a de quoi surprendre. Et même paraître saugrenue. Mais pas à tout le monde, manifestement. Aujourd'hui chargé de mission au syndicat des commissaires de police national (SCPN), Christophe Gradel a passé plus de deux ans comme « patron » du commissariat de Gennevilliers.

« Déjà, avoir les caméras qui arrivent directement au commissariat est une excellente chose, estime le policier. C'est une énorme plus-value. Bien sûr cela implique une bonne entente avec les agents municipaux et les élus et à Gennevilliers, elle est excellente. Le résultat, c'est bien de la coproduction de sécurité. »



Newsletter L'essentiel du 92

Un tour de l'actualité des Hauts-de-Seine et de l'IDF

Ce double CSU avec deux équipes n'est selon lui pas un gadget. « Nous avons des rôles différents, rappelle Christophe Gradel. Avoir quelqu'un, en l'occurrence un ASVP de la commune, qui surveille les dépôts sauvages par exemple est utile. Il faut lutter contre cette nuisance mais elle n'est pas et ne peut pas être la priorité des policiers nationaux qui s'occupent

de la lutte contre la délinquance. Et quatre paires d'yeux en plus sont toujours un atout efficace. »

Longtemps, les villes de gauche, communistes en particulier, ont été opposées par principe à la vidéo. Cette époque est semble-t-il révolue. Après Gennevilliers, [Bagneux en 2017](#) puis [Malakoff l'an passé](#) ont franchi le pas.